



Dix ans avec François

«Merci de m’accompagner par vos prières»

«**M**erci de m’accompagner par vos prières. S’il vous plaît, continuez à le faire». C’est à travers un tweet sur le compte @Pontifex que François a voulu exprimer sa gratitude pour tous ceux qui ont voulu s’unir spirituellement à lui le 13

mars, jour du dixième anniversaire de son élection, en demandant de continuer à soutenir sa mission à travers la prière. Le 13 mars 2013, le cardinal Jorge Mario Bergoglio, archevêque de Buenos Aires, était choisi par le collège cardinalice comme successeur de Benoît XVI et c’est

précisément avec les cardinaux qu’il a voulu commémorer ce jour, concélébrant avec ceux présents à Rome l’Eucharistie dans la chapelle Sainte-Marthe, «sa» maison. Un moment de prière et d’action de grâce sous le signe de la simplicité et de la familiarité, loin des projecteurs.

Le Pape poursuit ses réflexions sur la passion pour l’évangélisation

Dans l’Eglise tous ont la même dignité de chrétiens au service des autres

«Qui a le plus de dignité dans l’Eglise: l’évêque, le prêtre? Non... nous sommes tous des chrétiens au service des autres». Dans un long ajout au texte préparé, le Pape François revient sur la «question

lique». «Cela signifie être *envoyé pour une mission*. L’événement exemplaire et fondateur est celui où le Christ ressuscité envoie ses apôtres dans le monde, leur transmettant le pouvoir qu’il a lui-même reçu du Père et leur donnant son Esprit». Ce faisant, il s’adresse directement aux fidèles présents sur la place Saint-Pierre avec son style familier, fait de questions et de réponses: «Qui est le plus important: la religieuse ou la personne commune; l’enfant, l’évêque?», demande-t-il, pour affirmer que «tous sont égaux, nous sommes égaux» et que ceux qui «sont hautains»



de l’égalité en dignité» de tous les baptisés. Lors de la première audience générale de la onzième année de son pontificat, l’Evêque de Rome poursuit sa catéchèse sur la «passion pour l’évangélisation» et s’interroge sur ce que signifie «être apôtres dans une Eglise apostolique».

ont tort. Car, explique-t-il, «ce n’est pas la vocation de Jésus», qui consiste au contraire à «servir», à «servir les autres», voire à «s’abaisser», puisque «c’est le témoignage des apôtres».

Le soir du 13 mars 2013, Jorge Mario Bergoglio apparaissait pour la première fois à la Loggia centrale de la basilique Saint-Pierre, vêtu de blanc. Avec l’hommage affectueux à son prédécesseur émérite, dans son salut initial étaient déjà contenus certains traits caractéristiques de son pontificat: il souligna le fait d’être Evêque de Rome, Eglise «qui préside dans la charité à toutes les Eglises»; le caractère central du peuple fidèle de Dieu auquel le nouveau pasteur demanda la bénédiction avant de la donner lui-même; la prière pour «une grande fraternité» dans le monde déchiré par les injustices, les violences et les guerres.

Les jours suivants, le Pape expliqua la signification du nom qu’il avait voulu prendre, le liant au rêve d’«une Eglise pauvre parmi les pauvres»: François d’Assise – dit-il – est «l’homme de la pauvreté, l’homme de la paix, l’homme qui aime et préserve la création». Et quelques mois plus tard, en novembre de la même année, le Pape publia l’exhortation *Evangelii gaudium*, véritable feuille de route du pontificat, en demandant aux chrétiens de témoigner par leur vie de la joie de l’Evangile, pour apporter partout, et en particulier à ceux qui souffrent le plus,

la proximité et la tendresse d’un Dieu qui pardonne, accueille, embrasse.

Dix ans plus tard, nous nous sommes demandé comment célébrer cet anniversaire dans les médias du Vatican, et de nos échanges est née l’idée de ne pas tant parler nous-mêmes du Pape François, mais de laisser la place à ce que son témoignage et son Magistère ont suscité ou aident à faire grandir. Nous avons donc choisi de donner la parole à des témoins, dans les situations les plus diverses du monde. A qui, chaque jour, reconnaît le visage du nazaréen chez les personnes qui souffrent, sont rejetées, sont loin. A qui raconte de petites grandes histoires qui décrivent la force désarmée de l’amour et le miracle du pardon dans des contextes de haine ou d’indifférence. Chacun d’eux décrit la réverbération de l’un des principaux thèmes du pontificat, composant une mosaïque qui rallume l’espérance. Une série de réflexions que nous publierons tout au long de l’année 2023, en commençant aujourd’hui par Joie de l’Evangile et Eglise en sortie qui accompagnent les vœux fraternels des responsables religieux. (Andrea Tornielli et Andrea Monda)

PAGES 4 ET 5

François se raconte dans un podcast

«Offrez-moi la paix»

SALVATORE CERNUZIO

«**L**e mot qui me vient à l’esprit, c’est que ça me semble hier...». Sainte-Marthe. Fin d’après-midi. Ce n’est pas un entretien, il y en a déjà beaucoup liés à cet événement. Ce sont des pensées qui relient le fil d’une période ecclésiale intense, son pontificat. Dix ans... Vécus en «tension», dit-il, dans un temps qui est supérieur à l’espace et qui a vu se succéder des événements, des rencontres, des visages, des voyages. Le Pape François attend debout, à la porte, en s’appuyant sur une canne. Il sourit devant le micro portant le logo des médias vaticans et demande: «Un podcast? Qu’est-ce que c’est?». «C’est bien, faisons-le», répond-il après les explications. Puis la question: que voulez-vous partager avec le monde à l’occasion de cette étape dans votre vie et dans votre ministère?

«Le temps est pressant, je ne sais pas si l’on dit comme cela, mais il passe vite. Et quand tu veux cueillir le jour présent, c’est déjà hier. Et toi, tu es dans cette tension d’un aujourd’hui qui est hier et qui n’est pas demain. Vivre comme cela est nouveau. Ces dix dernières années ont été com-

me cela je pense... Aujourd’hui en repensant à ces dix ans: oui, oui mais cela a été, allons de l’avant! Une tension, vivre en tension».

Des milliers d’audiences, des centaines de visites dans les diocèses et les paroisses, quarante voyages apostoliques internationaux. Il y a trois ans celui en Irak, celui du premier Pape ayant foulé la terre blessée de ce carrefour du Moyen-Orient. «Cela a été très beau» affirme-t-il. Mais de toutes ces expériences vécues au cours



d’une décennie, dans chaque angle de la terre, dans son cœur il y a un souvenir plus intense que les autres.

«La plus belle a été la rencontre sur la place avec les personnes âgées. Les personnes âgées sont la sagesse et m’aident énormément. Moi aussi je suis vieux, non? Mais les personnes âgées sont comme le bon vin qui mûrit. Les

SUITE À LA PAGE 2

DANS CE NUMÉRO	
Angelus du 12 mars. Audience au Joint Working Group of Dialogue. Entretien avec le cardinal Czerny, par Salvatore Cernuzio	PAGE 3
Des religieuses de Kinshasa sauvent de la rue les malades mentaux, accusés de sorcellerie, par Salvatore Cernuzio. Entretien du Pape avec la radiotélévision suisse italienne	PAGE 6
Informations. Commentaire de l’Evangile du 19 mars. Créances de l’ambassadeur du Mozambique	PAGE 7
Audience aux membres de la fondation Centesimus Annus Pro Pontifice et de l’Alliance stratégique des universités catholiques de recherche. Appel des évêques d’Haïti	PAGE 8